

Agglomération Royan Atlantique

Etude des comportements des usagers de
la CARA liés à la réduction et au tri des
déchets

Enquête résidents principaux, secondaires & Touristes

Restitution

4 novembre 2025

I) La méthodologie des enquêtes et leurs principaux résultats



L'enquête sur les résidents principaux

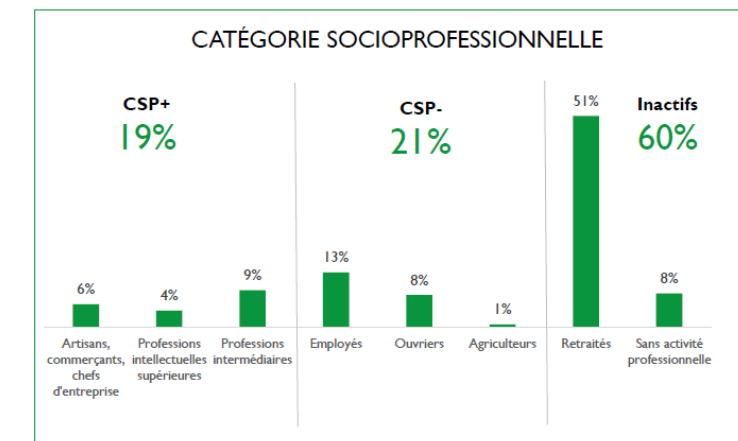
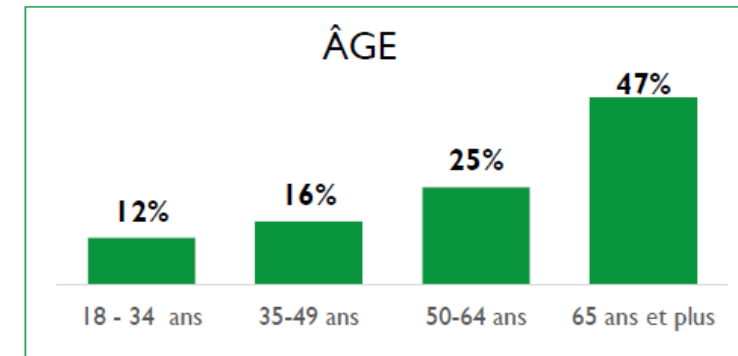
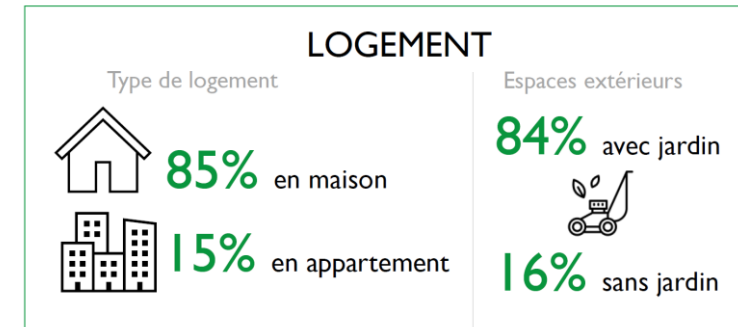
Méthodologie et échantillon

Méthodologie :

- Enquête téléphonique : questionnaire d'une durée de 10 minutes
- **615 répondants**
- **Un échantillon représentatif de la population**, sur la base de quotas prenants en compte : le sexe, l'âge, la catégorie socioprofessionnelle et le secteur de résidence
- Réalisée entre le 10 et 15 avril

L'échantillon :

- Une majorité de retraités (60%)
- Une majorité vivant dans une maison (85%) et disposant d'un jardin (84%)
- Une majorité de foyers occupés par des couples sans enfants (54%)



L'enquête sur les résidents principaux

Les résultats principaux

Des efforts et perceptions limitées concernant la réduction des déchets

- **60% des répondants disent accorder une forte attention à la réduction des déchets de leur foyer** (12 points de moins que la sensibilité déclarée au tri des déchets). Une attention **fortement corrélée à l'âge des répondants**
- La moitié des répondants considèrent produire une quantité « normale » de déchets
- **Si le don pour réemploi et la réparation bénéficient d'une forte ouverture d'esprit, certains changements dans les habitudes d'achat et de consommation s'avèrent plus clivants**, comme le remplacement de l'eau en bouteille par l'eau du robinet, l'achat de vêtements d'occasion, l'achat d'appareils reconditionnés.
- **À partir des 9 pratiques de prévention et réduction des déchets testées dans l'enquête, on peut évaluer qu'environ 35-40% de la population a déjà intégré une série d'habitudes en la matière.**

Concernant le tri :

- Une **forte sensibilité** au tri déclaré par 3 habitants sur 4 (un score plus élevé encore pour les plus de 50 ans). Une proportion équivalente indique trier systématiquement au moins 4 des 5 familles de déchets testées dans l'enquête
- **Un geste de tri moins fortement ancré chez les 18-34 ans et chez les CSP-.** Au contraire, les plus de 50 ans et les CSP+ sont les bons élèves
- **Une consigne générale de tri des emballages bien comprise, mais des incertitudes et confusions sur certains emballages spécifiques**, en particulier les petits emballages en aluminium

Focus sur le compostage :

- Une part importante d'habitants équipé d'un compost (37%)
- **MAIS la poubelle reste la première destination des déchets alimentaires**
- Une partie importante des habitants disposant d'un compost auraient besoin de conseils techniques sur celui-ci
- Pour ceux qui n'en ont pas, l'accès à un équipement ne déclenchera pas automatiquement l'expérimentation de ce nouveau geste

L'enquête sur les résidents principaux

Les résultats principaux

Base : ensemble des répondants

Focus : les gestes de réduction et pratiques testées

Scoring, mode d'emploi

Le principe

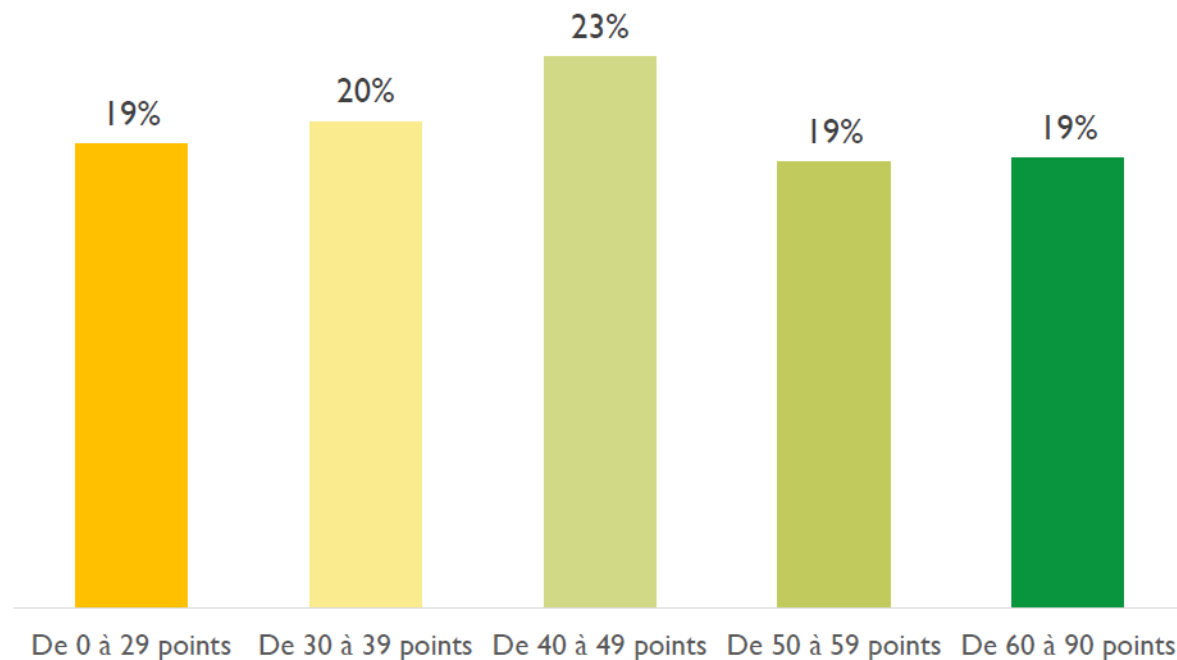
Chaque répondant se voit attribuer un nombre de points en fonction de ses pratiques de réduction des déchets (10 points pour une pratique très régulière, 3 pour une pratique déjà expérimentée ou que la personne serait prête à mettre en œuvre) et obtient un score compris entre 0 et 90.

Les 9 pratiques considérées

- Utiliser des produits naturels pour le ménage
- Privilégier des lingettes lavables pour le ménage et la toilette
- Boire de l'eau du robinet plutôt que de l'eau en bouteille
- Acheter en vrac ou à la coupe
- Disposer d'un STOP PUB sur sa boîte aux lettres
- Déposer des objets en boutique de seconde main ou espace de gratuité
- Acheter des vêtements d'occasion pour soi
- Acheter un téléphone ou ordinateur reconditionné
- Louer le matériel de bricolage ou le petit électroménager plutôt que l'acheter

En compilant les réponses aux questions de pratiques de réduction des déchets, nous obtenons le scoring suivant, qui met en évidence :

- Un groupe d'environ 20% de la population très investi, qui actionne déjà de nombreux leviers pour diminuer sa production de déchets
- Un groupe d'environ 40-45% qui a certains réflexes de réduction des déchets mais qui peut aller plus loin
- Un groupe d'environ 40% qui n'est pas sans agir, mais qui le fait à la carte, sans caractère systématique, potentiellement plus pour des enjeux de pouvoir d'achat que de réduction des déchets



L'enquête sur les résidents secondaires

Méthodologie et échantillon

Méthodologie :

- Deux arpentages du territoire
- Une enquête en ligne qui a bien fonctionné
- **682 résidents secondaires.**
- L'enquête a eu lieu pendant l'été 2025, avec des arpentages sur le terrain pour compléter les réponses numériques et recueillir des éléments qualitatifs.

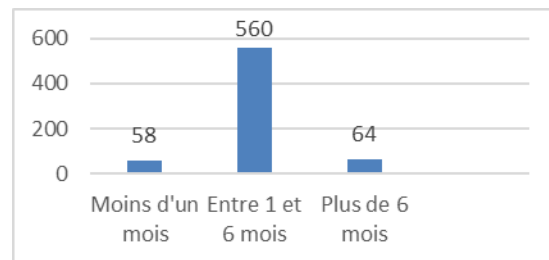
L'échantillon :

Les résidents secondaires interrogés dans le cadre de l'enquête présentent **une forte homogénéité** : retraité.e.s, en séjour couple, ils occupent principalement une maison avec jardin, sur une durée de 1 à 6 mois par an.

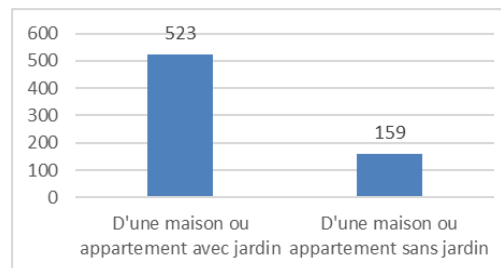
Un profil plus jeune de « résidents secondaire en séjour familial » se distingue cependant.

Le nombre de résidences secondaires s'élève à **36 252 contre 45 574** résidences principales sur la CARA.

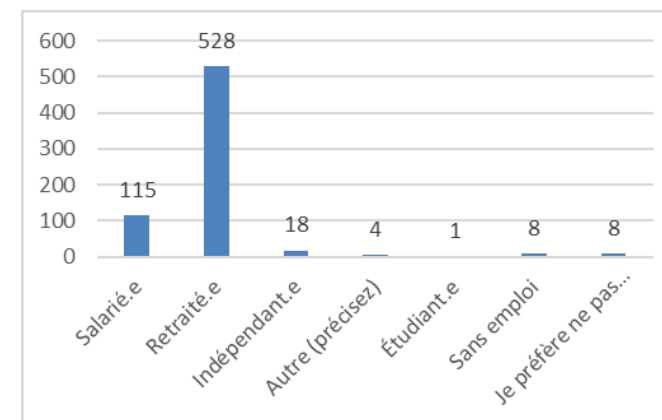
Durée du séjour



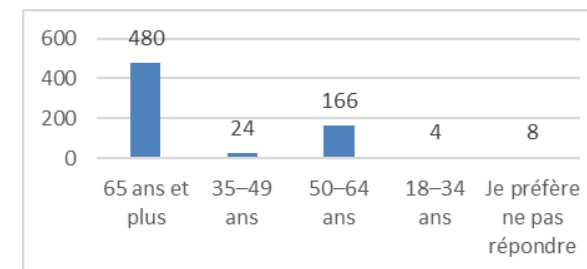
Type d'hébergement



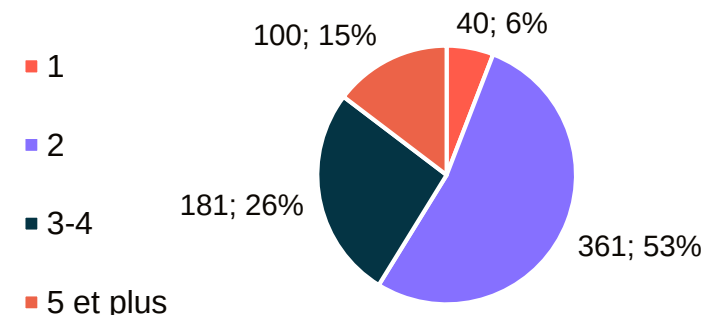
Catégorie socioprofessionnelle



Âge



Composition du foyer (durant séjour)



L'enquête sur les résidents secondaires

Les résultats principaux

De bonnes pratiques de tri :

- La très grande majorité des résidents secondaires disposent bien de plusieurs bacs / poubelles pour le tri des déchets **(96% d'entre eux)**
- **Des habitudes de tri majoritairement similaires à celles dans leur domicile principal (pour 80% d'entre eux)**

23% des répondants rencontrent des difficultés liées au tri des déchets

Les principales difficultés (hors absence de conteneurs verre ou de points de compost) et plaintes concernent le ramassage du bac en fin de séjour et les déchets verts.

Les résidents en séjour familial rapportent plus de difficultés, notamment avec la gestion des déchets alimentaires et les emballages.

Sensibilisation :

Les sources d'information sur le tri des déchets sont principalement le **CARA mag en boîte aux lettres et le calendrier des ramassages (36 %)**, suivi d'**internet (32 %)**. Une proportion importante des résidents secondaires (23 %) mentionne qu'ils n'ont pas trouvé ou cherché des informations sur le tri, en particulier dans les logements temporaires.

Concernant les règles de collecte :

- Les résidents secondaires sont pour la plupart bien au fait des règles de collecte, et sont minoritaires à prendre la parole pour exprimer leurs difficultés
- Il s'agit le plus souvent d'une gêne liée à la non-harmonisation des règles de tri entre les collectivités que de vraies difficultés (non-harmonisation qui n'est pas majoritaire : les règles ne diffèrent pas pour 63% des répondants)

Focus : 2 types de séjour très distincts

- Les séjours **fractionnés** (week-end et vacances scolaires)
 - Profil d'actifs qui viennent en famille
 - ... dont les pratiques sont peu vertueuses du fait de leurs contraintes logistique et faible volonté
 - ... et auxquels il est plus difficile d'accéder
- Les séjours **longs** (plusieurs mois par an sans discontinu, largement majoritaires)
 - Profil de retraités en couple
 - ... dont les pratiques sont très proches des retraités résidents principaux : vertueux et volontaires dans le tri et la réduction des déchets
 - ... et auxquels on peut accéder

L'enquête auprès des touristes

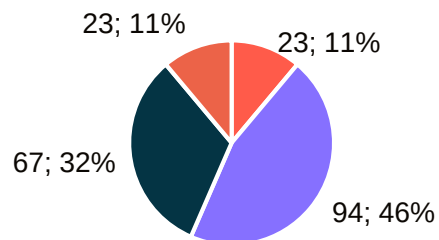
Méthodologie et échantillon

Méthodologie:

- Enquête en ligne et sur le terrain (même enquête que pour les résultats présentés sur les résidents secondaire)
- 207 touristes interrogés
- Un focus sur les types d'hébergement : location saisonnière, camping, et hôtel.

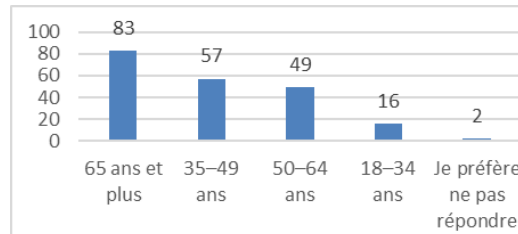
L'échantillon

- Une sur-représentation des profils en séjour prolongés, par rapport aux profils excursionnistes
- Une sur-représentation des 65 ans et plus et des séjours dans des locations saisonnières
- Une grande hétérogénéité des profils (davantage que pour les résidents principaux et secondaires)

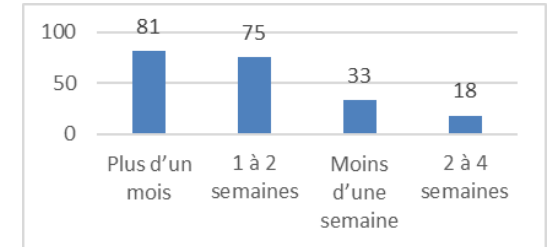


Composition
du foyer
(durant le séjour)

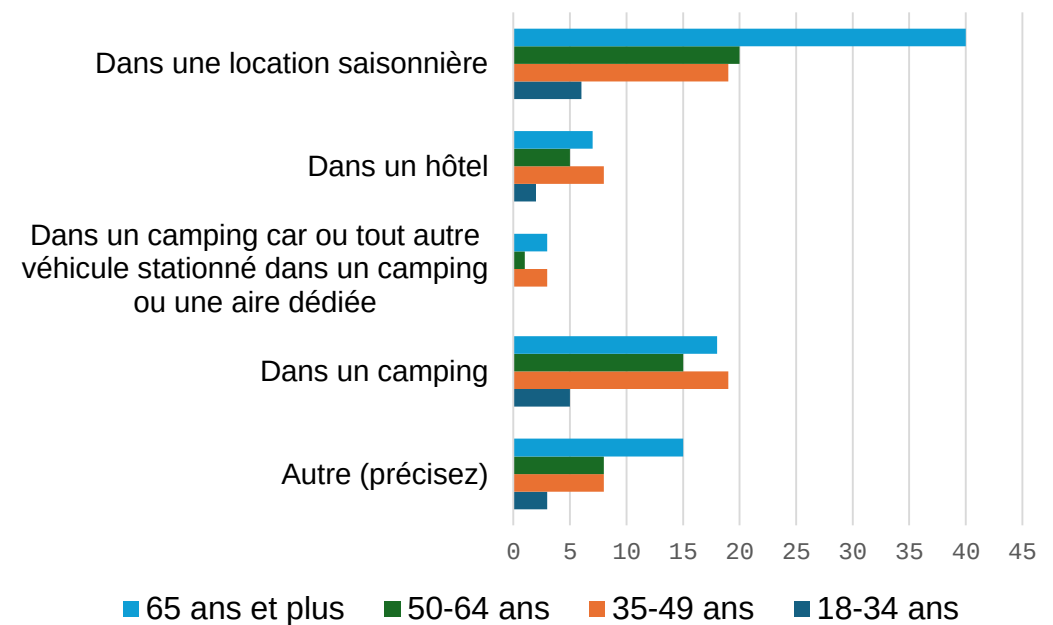
Âge



Durée du séjour



Type d'hébergement selon l'âge



L'enquête auprès des touristes

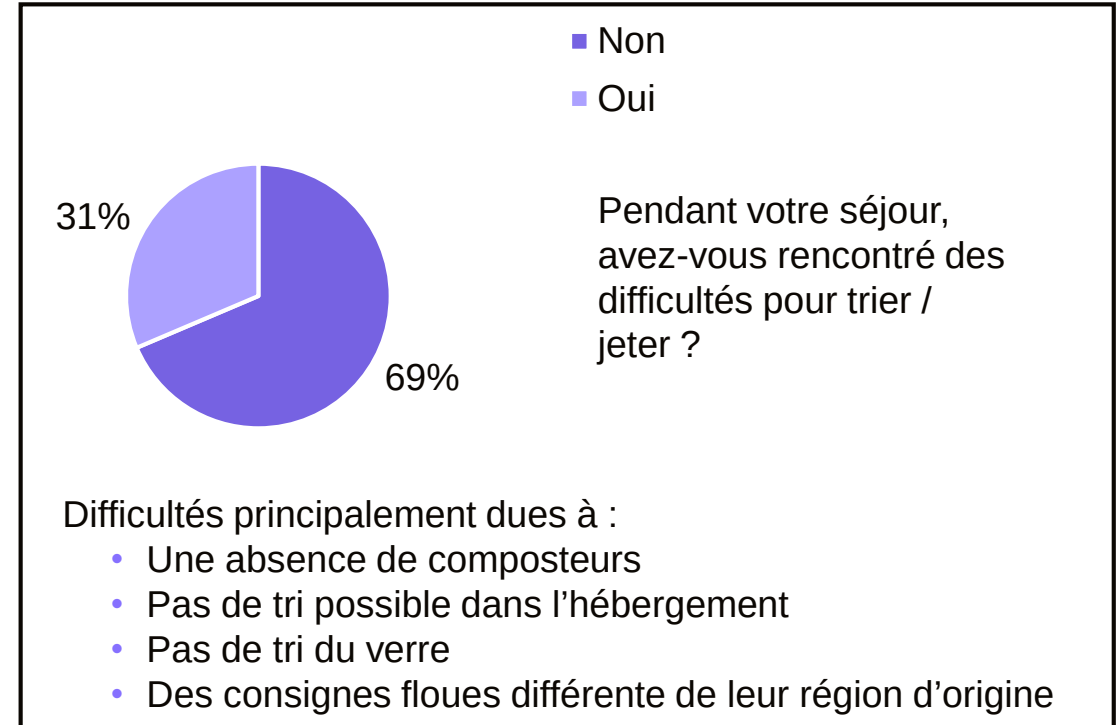
Les résultats principaux

Plusieurs tendances dans les profils :

- Une forte proportion des touristes de la tranche plus de 65 ans pour les locations saisonnières (incluant les plateformes de types Airbnb et chambres d'hôtes).
- Une prévalence des séjours familiaux pour la tranche 35 – 49 ans, et séjour couple au-delà de cette tranche (50 – 64 et 65 et plus).

Des équipements et habitudes variables selon l'hébergement :

- Les touristes en camping et location saisonnière disposent généralement de bacs pour trier les déchets (
- C'est moins le cas pour les campings (56%) et encore moins pour les hôtels (32%)



L'analyse de données a révélé qu'il existe **peu de liens** entre le profil du touriste (âge, durée de séjour, composition du foyer, etc.) et les difficultés liées au tri, l'accès à l'information, ou l'intérêt pour les pratiques de réduction des déchets.

C'est plutôt le **mode d'hébergement** qui contraint l'action et oriente cette classification.

II) 8 personae pour comprendre les résultats de l'enquête



Les résidents principaux

Les peumieufères et les réducteurs en trompe l'œil

Luc et Martine sont un couple de la classe moyenne, résidents principaux dans la région depuis plus de 10 ans.

Ils considèrent être « respectueux de l'environnement » et s'efforcent de suivre les règles de tri des déchets, mais leurs habitudes restent souvent **superficielles**

Ils affichent une volonté de réduire les déchets, mais leurs efforts ne vont pas au-delà des gestes les plus visibles.

Luc et Martine trient principalement les déchets les plus évidents : les emballages plastiques, le verre et le papier. Ils font des efforts pour utiliser les bacs jaunes, mais leur tri reste limité à ce qui leur semble le plus simple et direct.

Ils n'ont pas de composteur, et leur jardin est plus décoratif qu'un espace fonctionnel pour le recyclage ou la réduction des déchets. Leur priorité est la commodité et l'efficacité plutôt que l'adoption de changements de comportement profonds



Luc et Martine, 60 ans, habitant une maison avec jardin

« On trie bien le verre et les plastiques, c'est une bonne première étape. Mais on ne va pas aller plus loin, le compostage, c'est trop de travail et de place, et au supermarché, c'est difficile d'éviter tout ce plastique, non ? »

Les résidents principaux

Les zéros déchets

Claire trie systématiquement ses déchets (verre, emballages plastiques, papier, déchets organiques). Son composteur est bien utilisé et elle a l'habitude de recycler tous les types de déchets possibles. Elle a aussi une collection de bocaux en verre pour les conserves maison.

Claire **accorde une grande importance à l'environnement et à la durabilité**. Elle choisit des produits naturels et locaux et tente de réduire son impact écologique au quotidien. Elle croit que chaque geste compte et cherche à encourager les autres à faire de même.

Claire n'éprouve pas de grandes difficultés dans ses pratiques de tri, mais elle constate parfois un manque de sensibilisation chez les plus jeunes. Elle remarque également que certaines personnes de son âge ne comprennent pas bien le compostage.



Claire, 70 ans, à la retraite, vit seule dans une maison avec jardin

« J'ai toujours trié mes déchets, et maintenant que j'ai un jardin, le compostage est devenu une évidence. C'est un geste simple, mais qui aide tellement, alors pourquoi ne pas le faire ? »

Les résidents principaux

Les Mr. et Mme. Jourdain de la réduction des déchets

Bien qu'ils aient une **sensibilité faible à moyenne** pour l'environnement, ils agissent concrètement pour réduire leur production de déchets, mais sans toujours en avoir pleinement conscience ni le formaliser. Ce profil est plus représenté parmi les **jeunes adultes de 18-34 ans** et les **CSP-**.

Tom et Clara trient leurs déchets par habitude, utilisant des bacs dédiés pour le verre, le plastique et le papier. Ils n'ont pas l'habitude de trier des déchets plus complexes.

Leur motivation principale reste souvent d'ordre **financier**, avec un désir de faire des économies plutôt qu'un engagement environnemental profond.

Ils ne consacrent pas de temps ou d'efforts excessifs à des pratiques écologiques mais leur impact positif en matière de tri et de réduction des déchets est paradoxalement plus important que pour les « peumieufère ».



Tom et Clara, 32 ans, jeunes actifs vivants dans une maison avec jardin

« On fait attention à trier et à ne pas gaspiller, mais franchement, on ne réfléchit pas trop à l'impact environnemental de nos gestes. C'est plus une question de réduire nos factures, surtout pour le plastique. On essaie d'acheter en vrac quand c'est possible, mais on ne se prend pas la tête. On fait comme on peut, et si ça nous aide à économiser, tant mieux. »

Les résidents secondaires

Les retraités vertueux dans leur résidence secondaire

Murielle et Bernard sont un couple retraité, vivant une **grande partie de l'année dans leur résidence secondaire** à la CARA. Ce profil de résidents secondaire représente la moitié des résidents secondaires du territoire.

Ils sont **engagés dans des pratiques écologiques**, telles que le tri des déchets, le compostage et l'achat de produits locaux. Leur maison avec jardin leur permet de composter facilement les déchets organiques. Ils privilégient les produits naturels et évitent les plastiques jetables. Ces résidents consultent l'information via l'ensemble des canaux disponibles (prospectus, mairie, internet), et connaissent bien les pratiques en vigueur sur la CARA.

Comparativement aux résidents secondaires en famille, ils utilisent davantage de produits naturels et pratiquent davantage le compost et sont également plus réceptifs à un service de réparation des petits appareils, ce qui peut s'expliquer par des durées de séjour plus longues et une meilleure installation.



Murielle et Bernard, 65 ans, retraités disposant d'une résidence secondaire à la CARA

« Nous on est là la moitié de l'année donc on trie comme à la maison, on a les bacs qui vont bien et on essaie de faire notre petit geste pour la planète. »

Les résidents secondaires

Les résidents secondaires en séjour familles et familles nombreuses, en séjour court ou fractionné

Originaires d'Orléans, Benjamin et Adèle sont sur la CARA quelques mois par an cumulés, ils viennent pour les longs week end et les vacances scolaires. Leur séjour est généralement de courte durée, ce qui limite leur engagement dans des pratiques écologiques durables.

Ce second profil de résidents secondaires représente un quart des résidents secondaires.

Ils rapportent plus de difficultés de tri, notamment sur la collecte des déchets en fin de séjour. **Ils pratiquent moins le compostage, et sont moins intéressés par la réparation de petits matériels.** Au contraire, l'offre de location de matériel rencontre plus d'intérêt auprès de ce profil, qui fait face à davantage de contraintes logistiques et occupe un logement qui peut être un logement prêté au sein de la famille ou un logement de famille.



Benjamin, Adèle (40 ans) et leurs trois enfants

« C'est bien de trier, mais on n'a pas vraiment le temps de nous y mettre sérieusement quand on est ici juste pour le week-end ou la semaine, d'autant plus avec les enfants. On se contente souvent de mettre tout dans les mêmes sacs, surtout quand on part vite à la fin du séjour. Et pour le compostage, ce n'est pas évident. »

Les touristes

Les touristes en camping

Sophie et Pierre viennent à la CARA pour les vacances, au camping. Bien qu'ils soient **attentifs à l'impact écologique de leurs actions**, leur logement temporaire – un mobil-home – présente des **contraintes logistiques** qui limitent la mise en place de pratiques écologiques de manière optimale.

Ces touristes au camping représentent la moitié des touristes de la CARA. Ils ont entre 35 ans et plus de 65 ans.

Sophie et Pierre bénéficient des **bacs de recyclage dans le camping** et trient le plastique, le verre et le papier. Certains campings proposent aussi des bacs pour les biodéchets, mais le manque d'espace dans leur mobil-home complique la gestion des déchets.

Ils utilisent les **composteurs collectifs** du camping lorsqu'ils sont disponibles, mais ne pratiquent pas le compostage dans leur mobil-home à cause de l'espace limité.

Ils privilégient l'achat en vrac pour éviter les emballages, mais le transport de ces produits reste difficile à cause de la taille du véhicule et du stockage limité dans leur logement.

"On apprécie beaucoup le tri des déchets ici, surtout avec les bacs disponibles dans le camping. On essaie d'acheter en vrac pour éviter les emballages, mais c'est parfois difficile. On aime aussi l'idée de pouvoir donner ce qu'on n'a pas consommé à la fin du séjour, ça évite le gaspillage."



Sophie et Pierre, 42 ans

Les touristes

Les touristes en location saisonnière

En vacances ponctuellement dans un appartement meublé ou une chambre d'hôtes, **ce couple de jeunes retraités est disposé à trier** tant que leur logement dispose des équipements et informations nécessaires (ce qui est le cas dans 76% des cas)

Un **relâchement des habitudes liés à la réduction des déchets** est observé : ces touristes s'orientent vers les produits et ustensiles à leur disposition au sein du logement. Ils sont moins réceptifs d'achat en vrac, et relativement moins à la location de matériel (comparativement aux touristes en hôtel), du fait d'un espace plus important dédié à la cuisine, et à la présence de matériel dans le logement.

Attentifs à leurs pratiques, mais **avant tout en quête de confort et de simplicité**. Ils trient lorsque les conditions sont réunies, mais relâchent leurs efforts en l'absence d'infrastructures adaptées. Leur attitude pragmatique montre qu'un accompagnement clair, des équipements visibles et des gestes facilités peuvent transformer ce public déjà sensibilisé en acteurs réguliers de la réduction des déchets, même en vacances.



Hervé et Michelle, 67 ans

« Ici, tout est bien indiqué pour le tri, donc on s'y met sans problème. Mais si les bacs ne sont pas clairs ou s'il faut aller trop loin, on ne va pas se compliquer la vie, on est là pour se reposer. En vacances, on préfère la simplicité, et parfois, on relâche un peu nos habitudes. »

Les touristes

Les touristes à l'hôtel

Jacques et Marie viennent à la CARA en vacances à l'hôtel durant l'été et pour une courte période.

Cette catégorie représente une minorité des touristes.

Bien qu'ils soient **conscients de l'importance du tri et de la gestion des déchets**, leur séjour à l'hôtel implique des **contraintes logistiques** qui rendent difficile l'application de leurs habitudes écologiques habituelles.

Ne disposant pas d'une cuisine, leur **production de déchets est limitée**. Toutefois, les contraintes logistiques impliquent aussi que certains comportements comme l'achat en vrac, le compostage, ou l'utilisation de produits réutilisables pour le ménage, ne peuvent être maintenus. D'ailleurs, leur hôtel ne prévoit **aucun dispositif de tri dans leur chambre**.

Pour améliorer le tri et la réduction des déchets, une meilleure gestion des déchets à l'échelle de l'hôtel est nécessaire. Des solutions clés en main pour la location de matériels rencontre un écho favorable auprès de ce profil.



« C'est dommage qu'il n'y ait pas de bacs de tri dans l'hôtel. On essaie de trier et de réduire nos déchets, mais c'est difficile sans les équipements nécessaires. C'est vrai qu'on n'en produit pas beaucoup mais on ne sait pas quoi faire de nos déchets.

Bilan de l'étude comportementale

Des pratiques ...	vertueuses	modérées	limitées
Les résidents principaux	• Les zéros déchets	• M. et Mme. Jourdain	• « Les peumieufères »
Les résidents secondaires	• Les retraités vertueux		• Les familles en séjour court
Les touristes	• Les retraités en location saisonnière	• Les touristes au camping	• Les touristes à l'hôtel

Les déterminismes :

- **L'âge** : les résidents principaux zéros et les résidents secondaires âgés et présents à la CARA une bonne partie de l'année ont un comportement vertueux. Les résidents (principaux ou secondaires) âgés et en foyer de 2 personnes semblent donc être les plus vertueux, appliquant le tri, portant une attention à la réduction des déchets et au compostage.
- Parmi les touristes, le déterminant semble davantage être **le lieu de séjour** : l'hôtel faisant figure de mauvais élève sur le tri tandis que la location saisonnière permet d'adopter – ou maintenir - de meilleurs réflexes.
- **La durée du séjour** est aussi déterminante avec des séjours courts et fractionnés peu impliqués et à l'inverse des résidents secondaires qui habitent la CARA la moitié de l'année et ont des pratiques vertueuses

Bilan de l'étude comportementale

Les leviers :

- **Améliorer les infrastructures de tri** dans les logements temporaires et hôtels pour encourager davantage de tri.
- **Proposer des solutions pratiques** adaptées aux contraintes de logement (ex. composteurs collectifs, kits de tri modulables).
- **Sensibiliser les touristes** et les **Mr et Mme Jourdain** en mettant l'accent sur les bénéfices économiques et pratiques de la réduction des déchets.
- **Communiquer différemment sur le compost** pour inciter un changement de comportement : publication d'un roman photo dans le CARA mag, témoignage d'un citoyen impliqué façon reportage etc.

Action inspirante :

Création de « points de don / dépose vacances » :

Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) a mis en place un système de bennes de collecte, complété par **des stations ponctuelles de dépôt d'objets et d'invendus alimentaires non périssables**.

Concrètement :

- Installation de points physiques dédiés dans les déchèteries communautaires et dans des zones stratégiques à forte fréquentation estivale.
- Ces points sont conçus pour recevoir différents types de dons : vaisselle, matériel de plage en bon état, vêtements, jouets, produits alimentaires non périssables.
- **Un partenariat avec les ressourceries et associations solidaires locales**, qui assurent la valorisation, le tri et la redistribution des objets donnés (vente, don à personnes en difficulté, ateliers de réparation).

